

# Éditorial spécial

## DE LA PRATIQUE À LA PUBLICATION



Le Dr Bruce R. Pynn

Depuis toujours, les manuels constituent une grande source de référence et d'information professionnelles. Or, dès le jour où ils sont publiés, une bonne partie de l'information qu'ils contiennent n'est sans doute plus actuelle. C'est regrettable, mais il est vrai qu'une information nouvelle et importante peut prendre des années avant de paraître dans un manuel.

En effet, si les revues professionnelles révisées par des pairs n'existaient pas, il faudrait sans doute énormément de temps avant que bon nombre de nos techniques novatrices soient incorporées à notre arsenal thérapeutique. À titre d'excellents exemples, citons les travaux originaux de Robert Hall (1959) qui a présenté un rapport sur les effets bénéfiques de la turbine à haute vitesse pour les ablations de l'os dans diverses procédures de chirurgie buccale et maxillofaciale; les recherches de William Bell (1975) dont les études anatomiques constituent le fondement biologique de

nos techniques modernes et avancées en chirurgie orthognathique; et les techniques chirurgicales novatrices pour traiter les fractures de la mandibule décrites par Edward Ellis (1993). On ne peut nier que les publications révisées par des pairs représentent l'un des moyens les plus efficaces pour communiquer des informations pertinentes en temps opportun tant aux dentistes généralistes qu'aux spécialistes.

Au cours des 2 dernières décennies, des changements majeurs ont eu lieu en dentisterie générale et dans les spécialités. Une bonne partie de l'ancienne littérature en chirurgie buccale portait sur l'exodontie de base, l'extraction des dents de sagesse, les traumatismes maxillofaciaux, les infections, les kystes et les tumeurs. Plus récemment, on insiste davantage sur la chirurgie orthognathique et reconstructive, la chirurgie de l'articulation temporo-mandibulaire, les implants, l'ostéogénèse par distraction, les procédures endoscopiques et la chirurgie esthétique. Ces changements démontrent comment notre spécialité utilise des informations fondamentales glanées dans des publications biomédicales afin de concevoir et d'effectuer de nouvelles procédures chirurgicales. Ce principe est illustré dans cette édition du *JADC* par le Dr David Walker qui décrit un cas comprenant une ostéogénèse par distraction bilatérale et intrabuccale, et par les Drs Friedlich et Rittenberg qui présentent un cas dans lequel un fragment de fraise a été retiré du sinus maxillaire d'un patient à l'aide d'une technique endoscopique. Les 2 articles démontrent comment les expériences des auteurs sont devenues la source d'informations intéressantes et utiles valant la peine d'être partagées avec des collègues.

Au Canada, nous avons le bonheur d'avoir des spécialistes en chirurgie buccale et maxillofaciale de renommée internationale comme le Dr David Precious, de l'Université Dalhousie, et les Drs Simon Weinberg et George Sándor, de l'Université de Toronto, qui contribuent régulièrement à la littérature dentaire. Cependant, nos dentistes

généralistes et spécialistes ne devraient pas dépendre uniquement de nos établissements universitaires comme source principale d'auteurs scientifiques pour alimenter la littérature professionnelle. Avec plus de 18 000 dentistes et spécialistes dentaires exerçant au pays, il doit y avoir une abondance de matière intéressante dont nous pourrions tous tirer profit. Cette information peut être publiée; il existe même des personnes disposées à aider les dentistes à le faire.

Je me rappelle vivement mon agitation quand j'ai préparé mon premier article pour publication dans une revue. Des années plus tard, j'éprouve encore de l'anxiété chaque fois que j'en prépare un, mais cette anxiété est tempérée par un sentiment de réalisation et d'accomplissement. Ces sentiments me poussent à continuer de soumettre des articles.

Il n'y a pas de plus noble occupation que de partager des connaissances avec des collègues professionnels. À cet égard, je désire encourager les dentistes en pratique privée à partager leur expertise, leurs connaissances et leurs cas intéressants afin que tous nous puissions apprendre les uns des autres. Le Dr Daniel Laskin, rédacteur en chef émérite du *Journal of Oral and Maxillofacial Surgery*, a déjà dit que «grâce à pareil partage des connaissances, tous y gagnent parce que ce partage entraîne une collaboration plus étroite entre les spécialistes et la communauté dentaire en général, menant ainsi à de meilleurs soins pour les patients». L'apprentissage se fait tous les jours dans nos cabinets. Prenez le temps de coucher sur papier ce que vous apprenez, examinez vos idées, perfectionnez-les et soumettez un article à une revue. Ce faisant, non seulement aiderez-vous à éclairer vos collègues, mais ce qui est plus important, vos efforts se traduiront éventuellement en meilleurs soins pour les patients.

*Bruce R. Pynn, MSc, DDS, FRCD(C)*  
*Thunder Bay (Ontario)*  
*Le Dr Pynn est l'agent de liaison de*  
*l'ACSCBMF pour le JADC*